

LE CHRIST EST NOTRE AVENIR, NOTRE ESPÉRANCE

Claude Roy, CSV
Supérieur provincial

La communauté viatorienne a les deux pieds ancrés dans la vie, telle qu'elle est. Tour à tour magnifique ou difficile, routinière ou surprenante, la vie apporte son lot d'événements qui encouragent, interpellent ou blessent... Pour nous, chrétiens, la vie n'est pas une séquence aveugle d'événements, mais elle a bel et bien une signification et une direction que nous accueillons en Jésus-Christ et son Évangile.

Voici l'Avent qui célèbre la venue et surtout la présence du Christ en notre monde. C'est l'occasion de rencontrer le Seigneur, d'écouter sa Parole en solidarité avec toutes ces personnes qui, à cause d'une épreuve, vivent une attente réelle.

Je compare cette attente à une montée sur un chemin rocailleux et exigeant. Les marcheurs doivent s'entraider, et parfois former une cordée, lorsque le chemin devient une piste de montagne et la marche, une escalade. La valeur de l'unité devient importante dans une telle conjoncture; la corde qui relie les marcheurs les rend solidaires. Pour nous, Viateurs, notre communion repose sur

la vocation viatorienne que nous partageons tous et qui nous relie les uns aux autres.

Notre vocation vient de quelqu'un, le Seigneur. Le Christ nous rejoint là où nous sommes, chaque minute de notre vie. Sa présence n'est certes pas perceptible immédiatement, il y a un voile entre Lui et nous, mais l'intelligence et les yeux de la foi l'aperçoivent. L'Avent est le moment privilégié pour découvrir ou redécouvrir sa fidélité inlassable. Cette fidélité de Dieu est une merveille. Une fois pour toutes, Dieu s'est engagé dans une Alliance avec son peuple. Et, miracle! Dieu ne devient pas usé par l'usage. Le temps avance, le Dieu au cœur fidèle demeure fort et ferme dans son choix.

Pour exprimer la promesse de Dieu, l'exégète André Dumas, dans le livre *Engagement et fidélité*, utilise cette excellente formule : *Un Dieu lié et non un Dieu ligoteur, tel est le Dieu fidèle.* (Éd. du Cerf, 1970, p. 22). Oui, Dieu s'est engagé à tout jamais envers son peuple, si faible, si fragile et si pécheur soit-il. Il lui est présent, Il l'accompagne dans tous les aléas de l'existence et

l'amène, selon les termes de l'Alliance, vers la plénitude de la vie. C'est pourquoi à toute heure nous pouvons écouter sa Parole et lui dire, Seigneur, souviens-toi de nous. Comme le démontre l'histoire du Salut, Il nous répondra comme Il le fait à toute personne éprouvée : Et moi, je suis avec toi et avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps. Jésus lui-même, dans ses jours de joie comme dans ses jours de peine, s'en est toujours remis au Père. Comme lui, pourquoi ne remettrions-nous pas notre avenir personnel et communautaire à Dieu?

Je crois que dans cet acte de foi nous pourrions cueillir l'espérance, telle une fleur d'éternel printemps. Sans rien nier de la gravité de la situation, en acceptant de toujours nous convertir à l'appel de la Parole de Dieu, l'espérance offerte et vécue est une grande victoire. Car l'espérance chrétienne dépasse toute situation négative et transcende même le péché. Elle est une victoire qui nous fait atteindre, au-delà de toute tragédie, la gloire du Christ ressuscité.

Au cœur même de la vie, dans les jours ensoleillés comme dans la grisaille du quotidien, voire dans une conjoncture adverse, nous prolongeons notre marche, soutenus par une espérance solide. Nos énergies étant libérées par notre expérience du Seigneur vivant, nous pourrions continuer à remplir notre mission, à rendre témoignage au Christ, à annoncer sa Parole de Vie au monde. Je souhaite à tous les lecteurs de Viateurs Canada que l'Avent 2011 soit vraiment la célébration de cette espérance dans le Seigneur qui vient. ■

